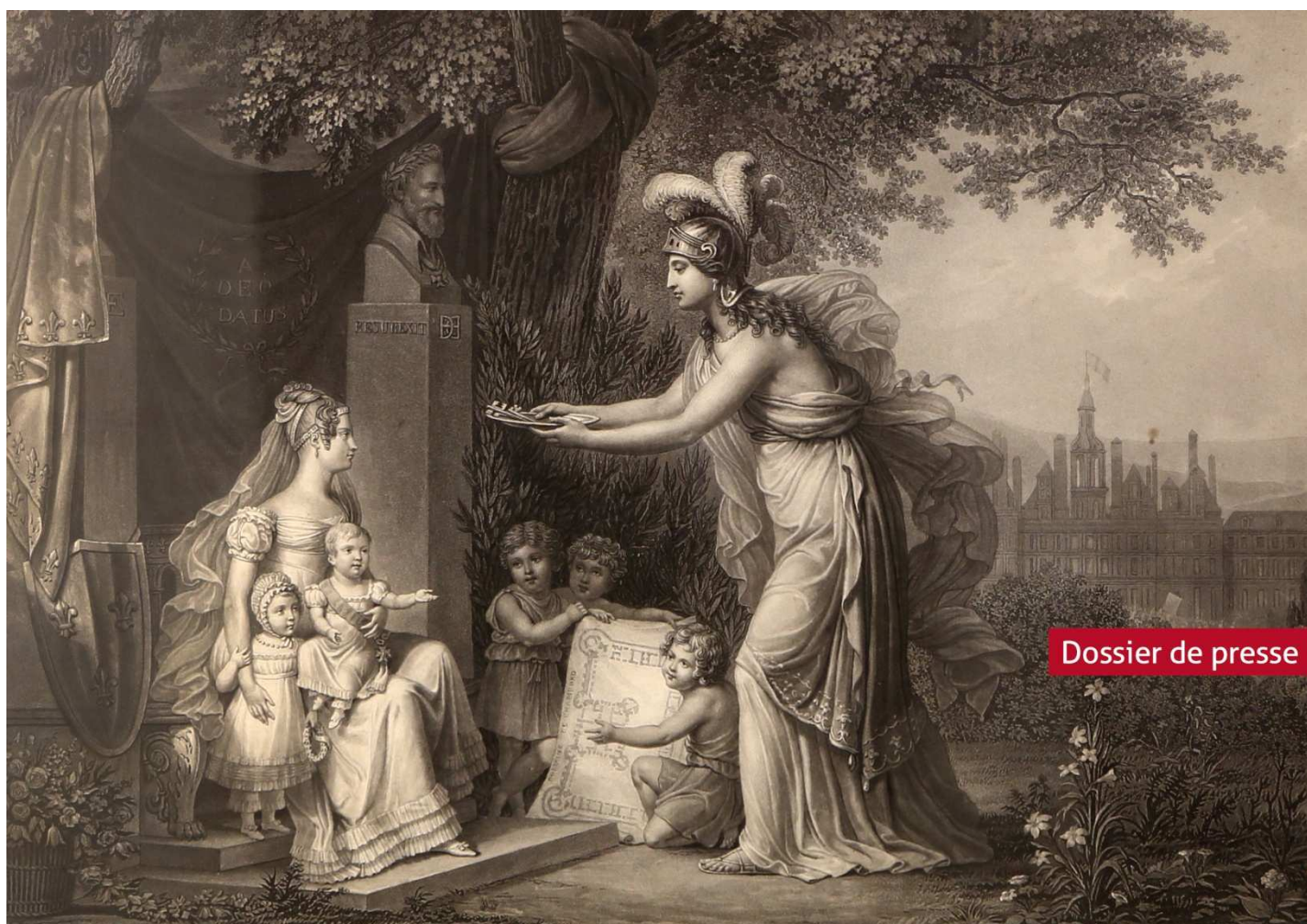


COLLOQUE

UNE FEMME EN POLITIQUE : MARIE-CAROLINE, DUCHESSE DE BERRY (1798 – 1870)

Sous la présidence d'Emmanuel de Waresquiel (EPHE)
Colloque animé par Laure Hillerin



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE FEMME EN POLITIQUE : COLLOQUE ORGANISÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL ET LE DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

Ce vendredi 12 avril, le Conseil général de Loir-et-Cher et le Domaine national de Chambord organisent, pour la première fois, un colloque commun qui a pour thème le parcours exceptionnel d'une femme en politique : Marie-Caroline, duchesse de Berry (1798-1870).

Deux expositions, retraçant la vie de la duchesse de Berry et celle de son fils sont à l'origine du projet : ***Au cœur des révolutions ! Marie-Caroline, duchesse de Berry (1798-1870)***, organisée par le Conseil général de Loir-et-Cher du 8 mars au 26 mai 2013 à Expo 41 à Blois et ***Les Lys et la République. Henri, comte de Chambord (1820-1883)***, organisée du 15 juin au 22 septembre 2013 au château de Chambord.

A 14h30, **Maurice Leroy** ouvre les festivités, au cœur des passions d'une femme et des révolutions du XIX^e siècle.

En tant que président de séance, **Emmanuel de Waresquiel** évoquera le lien qui a uni la sculptrice Félicie de Fauveau et la duchesse de Berry, toutes deux combattantes lors du soulèvement de Vendée en 1832 et qui portaient le rêve d'une monarchie idéalisée. Puis historiens, archivistes et conservateurs s'attacheront, à travers le parcours d'une femme visionnaire de son époque, à étudier les différentes secousses politiques qui ont jalonné le parcours de la duchesse de Berry comme celui de la France.

Gilles Malandain entrera dans le vif du sujet avec l'épisode tragique de l'assassinat du duc de Berry. La naissance posthume de son fils le duc de Bordeaux (devenu ensuite comte de Chambord) redonne un avenir aux Bourbons de France et Marie-Caroline, forte de son statut de mère de l'héritier, quittera régulièrement Paris pour effectuer de longs voyages politiques dans les provinces, à l'image de celui du grand Ouest en 1828, qui passera par le Blaisois et le Val de Loire. Ce sera l'occasion pour Luc Forlivesi d'aborder sa visite au château de Chambord le 18 juin 1828. Prise de court par la révolution de 1830, la duchesse de Berry doit se résigner à l'exil mais elle pense reconquérir la couronne pour son fils.

En 1832, Marie-Caroline débarque à Marseille puis se dirige vers la Vendée pour mobiliser une armée légitimiste sur le modèle de l'armée catholique royale de 1793 et dans l'espoir d'un soulèvement, qui s'avère être un échec. Laure Hillerin analysera les raisons de ce fiasco politique et Anne-Cécile Tizon-Germe abordera le retentissant procès des « troubles de l'Ouest », délocalisé à Blois à l'automne 1832. La duchesse prisonnière est enceinte alors qu'elle n'est pas encore remariée et Hélène Becquet montrera en quoi cette grossesse irréfutable entraîna une scission du mouvement légitimiste, aux répercussions politiques jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Un débat animé ainsi qu'une visite commentée seront par ailleurs proposés au public dans le cadre exceptionnel du château de Chambord.

Domaine national de Chambord

Salle des Communs, de 14h à 19h - Entrée libre sur réservation

Renseignements : 02 54 58 41 20 ou 02 45 50 47 86 / www.chambord.org www.culture41.fr

CONTACTS PRESSE :

Amélie Lataste - Attachée de presse

Conseil général de Loir-et-Cher

Gsm 06 88 04 42 52 - Ligne directe 02 54 58 54 60 - amelie.lataste@cg41.fr

Cécilie Munk Koefoed - Chargée de communication

Domaine national de Chambord

Gsm 06 78 12 01 65 - Ligne directe 02 54 50 40 31 - cecilie.munk-koefoed@chambord.org

SOMMAIRE

- **Programme du colloque**
- **Présentation des intervenants et résumé des interventions**
- **Présentation des expositions du Conseil général de Loir-et-Cher et du château de Chambord**
- **Présentation de la journée d'études organisée dans le cadre de l'exposition du château de Chambord *Les lys et la République* à l'Assemblée nationale (salle Victor Hugo) le 10 juin 2013**
- **Visuels libres de droits pour la presse**
- **Informations pratiques Expo 41 & Domaine national de Chambord**

Une femme en politique

Marie-Caroline, duchesse de Berry (1798-1870)

Colloque animé par Laure Hillerin le 12 avril 2013
sous la présidence d'Emmanuel de Waresquiel (EPHE)

Programme

14 h

Accueil des participants

14 h 30 - 15 h

Ouverture du colloque par Maurice Leroy, Ancien Ministre,
Député de Loir-et-Cher, Président du Conseil général de Loir-et-Cher

Introduction générale par le président de séance, Emmanuel de Waresquiel,
historien, auteur de *Félicie de Fauveau, portrait d'une artiste romantique*
(Robert Laffont Documento, 2013)

15 h - 16 h

• Gilles Malandain, maître de conférences en histoire contemporaine
à l'université de Poitiers

1820 : mort et résurrection de la dynastie des Bourbons

• Luc Forlivesi, Directeur du Patrimoine et des publics au Domaine national
de Chambord

18 juin 1828 : une journée à Chambord

16 h - 16 h 20

Pause

16 h 20 - 17 h 50

• Laure Hillerin, écrivain et biographe, auteur de *La duchesse de Berry, l'oiseau
rebelle des Bourbons* (Flammarion, 2010)

La troisième guerre de Vendée n'aura pas lieu

• Anne-Cécile Tizon-Germe, directrice des Archives départementales
de Loir-et-Cher et conservateur des antiquités et objets d'art

Le procès Berryer à Blois

• Hélène Becquet, docteur en histoire de l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne,
enseigne à Sciences-Po Paris

L'affaire de la grossesse de la duchesse de Berry et son écho politique

17 h 50 - 18 h 15

Discussion et conclusion par Laure Hillerin

18 h 15 - 19 h

Visite commentée de la salle des carosses du comte de Chambord et présen-
tation du tableau de Claude-Marie Dubuffe, *Naissance du duc de Bordeaux aux
Tuileries en 1820*.

19 h - 19 h 45

Cocktail et séance de dédicaces

Détails de l'estampe
La France offre les clés du château de Chambord
à la duchesse de Berry, Domaine national de Chambord
PHOTO © N. DERRÉ



- **Présentation des intervenants et résumé des interventions**

- **Emmanuel de Waresquiel**

Ancien élève de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, docteur en histoire et actuellement ingénieur de recherche à l'École pratique des hautes études (EPHE).

Auteur de *Félicie de Fauveau, portrait d'une artiste romantique*.
Éditions Robert Laffont Documento, 2013.

Félicie de Fauveau fut considérée de son vivant telle une sculptrice étonnamment douée, appréciée par Balzac, Dumas et Stendhal. Mais son image de passionaria et de rebelle a nuit à sa reconnaissance officielle. Portant en elle le rêve fou et anachronique d'une monarchie idéale en plein XIXe siècle, elle s'est battue dans le bocage vendéen pour une cause perdue d'avance.

Marginale, Félicie l'a été aussi dans son mode de vie et ses relations amoureuses. Une grande passion sentimentale l'a unie à une femme qui fut aussi sa compagne de combat. Félicie de Fauveau ne s'est jamais mariée. Elle a vécu de son travail, faisant le choix difficile de l'indépendance. Elle est morte en exil à Florence en 1886.

De bien des façons, le parcours de l'artiste croise celui de sa contemporaine, la duchesse de Berry : celui d'une personnalité marginale et d'exception, méconnue aujourd'hui, qui est reçue aux Tuileries par la duchesse de Berry et qui ira combattre à ses côtés dans le bocage vendéen.

- **Gilles Malandain**

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Poitiers.

Auteur de *L'introuvable complot. Attentat, enquête et rumeur dans la France de la Restauration*. Éditions de l'EHESS, 2011. Prix Augustin Thierry de la Ville de Paris 2011.

1820 : mort et résurrection de la dynastie des Bourbons

L'assassinat du duc de Berry le 13 février 1820 change brutalement le cours de la Restauration. C'est en raccompagnant son épouse à sa voiture, à la sortie de l'Opéra, que le duc est frappé d'un violent coup de poignard qui le blesse mortellement. Il tombe alors dans les bras de Marie-Caroline qui a sauté du carrosse et dont la robe blanche se couvre de sang...

Cette communication reviendra sur l'héroïsation de la jeune duchesse, brutalement projetée sur le devant de la scène politique, non seulement par l'émotion que suscite sa douleur d'épouse, mais par le nouveau statut "royal" qu'elle acquiert en perdant son mari, et en donnant surtout naissance à un fils posthume le 29 septembre de la même année 1820. Avec "l'enfant du miracle", la mère du futur roi incarne désormais l'avenir de la monarchie en France et, espèrent du moins les royalistes, l'avenir de la nation elle-même, enfin réconciliée avec son passé.

- **Luc Forlivesi**

Directeur du Patrimoine et des Publics au Domaine national de Chambord.

Commissaire de l'exposition *Les Lys et la République. Henri, comte de Chambord (1820-1883)*.

18 juin 1828 : une journée à Chambord

La duchesse de Berry découvre pour la première fois Chambord en 1828 à l'occasion de son voyage officiel de trois mois et demi dans l'Ouest et le Midi de la France. Henri ne l'accompagne pas, malgré ses huit ans. Sa visite est minutieusement organisée par Adrien de Calonne, membre de la commission de souscription, et Onésime Bourcier, maire du village de Chambord et régisseur du domaine.

- **Laure Hillerin**

Ecrivain et biographe.

Auteur de *La duchesse de Berry, l'oiseau rebelle des Bourbons*. Flammarion, 2010, collection Grandes Biographies, présélection 2010 du prix Chateaubriand.

Son intérêt pour la duchesse de Berry est lié à ses origines familiales - par sa mère, vendéenne et descendante d'une amie d'enfance de Marie-Caroline qui l'a suivie en France et accompagnée jusqu'à sa mort en Autriche.

La troisième guerre de Vendée n'aura pas lieu

Cette communication se concentre sur l'épisode connu sous le nom d'«épopée vendéenne» (1832).

Il aborde en premier lieu deux questions : pourquoi la duchesse de Berry a-t-elle pris la décision de débarquer en France pour remettre son fils Henri sur le trône, et pourquoi croyait-elle qu'elle réussirait dans cette entreprise, que l'on a qualifiée de folle à posteriori ? Deux pages de son histoire familiale et personnelle apportent un éclairage sur ces questions : d'une part, un épisode de l'histoire de la monarchie napolitaine, et d'autre part, le voyage triomphal de Madame dans les provinces de l'Ouest en 1828.

Laure Hillerin aborde par la suite le soulèvement ; elle évoque tout d'abord sa préparation approximative, les retards dans la décision, la division des factions royalistes — face à la préparation méthodique du gouvernement de Louis-Philippe — et enfin les quelques jours critiques de cette « troisième guerre de Vendée » avortée : contrordre de dernière minute du maréchal de Bourmont, « ambassade » de Berryer auprès de la duchesse de Berry, nouvelle prise d'armes, épisodes de combat que l'on peut résumer comme une pièce en trois actes.

En conclusion, cette thématique pose deux questions : l'insurrection vendéenne aurait-elle pu réussir ? Si l'entreprise avait réussi, quel aurait été le style de gouvernement de la duchesse de Berry, devenue Régente ?

Sur cette dernière question, l'exposé bat en brèche l'opinion couramment répandue d'une duchesse de Berry « sans cervelle », ultra et réactionnaire, et cite des sources qui montrent qu'elle aurait pu contribuer à une évolution vers une monarchie constitutionnelle plus libérale.

- **Anne-Cécile Tizon-Germe**

Directrice des Archives départementales de Loir-et-Cher et conservateur des antiquités et objets d'art.

Le procès Berryer, Blois, 1832

A l'automne 1832, Blois est le théâtre d'un procès au retentissement national, celui des "troubles de l'Ouest". Mais c'est également un événement mondain où la bonne société blésoise, le préfet, le général commandant la place, se pressent dans le vieux bâtiment médiéval de l'actuelle rue du Palais (aujourd'hui disparu).

Il faut dire que figure parmi les Vendéens accusés d'avoir soutenus par les armes la duchesse de Berry, un ténor du barreau, l'avocat Pierre-Antoine Berryer. Le procès des « troubles de l'Ouest » a été délocalisé à Blois, dans un département réputé calme, suffisamment proche de Paris pour que le gouvernement puisse très vite avoir connaissance du déroulement des débats.

Aujourd'hui, on a bien oublié Berryer, né en 1790 à Paris d'un père lui-même avocat. Royaliste, il a une conception élevée des devoirs d'un avocat et de l'indépendance de la justice au point de défendre ceux qui ne partagent ses idées politiques, tels le maréchal Ney ou le général Cambronne. En 1830, il est élu député de la Haute-Loire.

C'est un avocat et un représentant du peuple qui a été arrêté en juin 1832. Des protestations venant de toute la France sont portées auprès du gouvernement : Chateaubriand, arrêté lui-aussi pendant quelques jours, intervient par deux fois auprès du ministre de l'Intérieur. L'original de sa seconde lettre, conservé dans le dossier des Archives départementales, est présenté à Expo41.

Les débats du procès ont été aussitôt imprimés à Blois comme dans les journaux nationaux. Grâce à ces publications qui complètent les dossiers judiciaires conservés aux archives départementales de Loir-et-Cher, on sait que les preuves contre Pierre-Antoine Berryer et les témoignages à charge furent réfutés : le procès dura 2 jours et se termina par l'acquittement triomphal de Berryer. En revanche, certains des vingt-deux autres accusés furent déclarés coupables et emprisonnés pour de longues années.

- **Hélène Becquet**

Archiviste paléographe (ancienne élève de l'École des chartes), docteur en histoire de l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne, enseigne à Sciences-Po Paris.

Auteur de *Marie-Thérèse de France. L'orpheline du Temple*. Perrin, 2012.

L'affaire de la grossesse de la duchesse de Berry et son écho politique

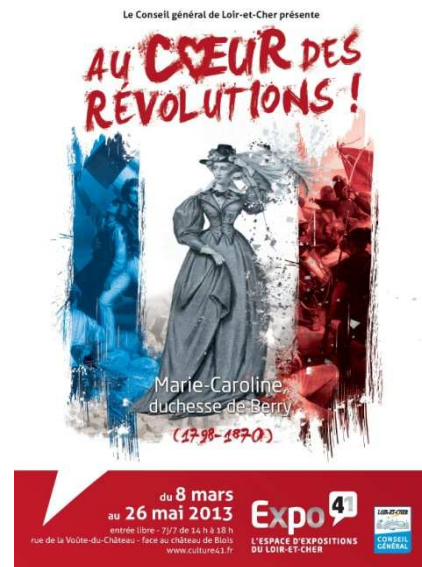
La grossesse de la duchesse de Berry : l'espoir brisé des légitimistes.

Au mois de novembre 1832, la duchesse de Berry, après avoir échoué à soulever la Vendée et la Provence, est capturée et emprisonnée dans la forteresse de Blaye. Elle devient alors une héroïne pour les légitimistes en même temps qu'une forte encombrante captive pour la monarchie de Juillet. Or, la duchesse est enceinte. Malgré ses efforts pour cacher ce qui constitue une faute aux yeux de la société de l'époque, puisqu'elle n'est pas remariée, le gouvernement parvient à lui faire avouer cet état de fait. Cette révélation bouleverse les légitimistes qui comptaient sur l'énergie de la duchesse en l'absence de direction ferme venue de Prague. Malgré un combat acharné de la presse pour soutenir la duchesse, assurer son avenir politique et, à travers elle, la crédibilité du combat légitimiste, la grossesse irréfutable de Marie-Caroline entraîne une scission du mouvement légitimiste qui compromet toute chance de restauration et amoindrit l'efficacité politique de la mouvance jusqu'à la mort du Dauphin (Louis XIX) en 1844.

- **Présentation des expositions du Conseil général de Loir-et-Cher et du château de Chambord**

Au cœur des révolutions ! Marie-Caroline, duchesse de Berry (1798-1870)

« Aux armes ! » : tel pourrait être le mot d'ordre qui résumerait tant le XIXe siècle français, secoué de révolutions, que la vie chaotique de Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1798-1870), duchesse de Berry et mère du comte de Chambord. Une enfance napolitaine, marquée par l'exil vers la Sicile, à l'abri des troupes de Napoléon ; un mariage à tout juste 17 ans, avec le duc de Berry, neveu de Louis XVIII. Puis l'assassinat de son époux, le dernier des Bourbons. Cet événement change brutalement le cours de sa vie, comme les enjeux du trône français. La naissance « miraculeuse » d'Henri, futur comte de Chambord, réveille les convoitises et transforme la jeune veuve en mère combattante politique.



À travers les œuvres les plus emblématiques, provenant des collections de musées tant nationaux que locaux, cette exposition vous fera revivre le parcours politique de la duchesse de Berry dans son époque, celle des soubresauts populaires, entre aspirations républicaines et royalistes.

Avec la collaboration exceptionnelle du musée des Arts décoratifs de Bordeaux, du Domaine national de Chambord, du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon et de l'Historial de la Vendée.

Exposition Au cœur des révolutions ! Marie-Caroline, duchesse de Berry (1798-1870).

Du 8 mars au 26 mai

*Expo 41, l'espace d'expositions du Loir-et-Cher
Rue de la Voûte-du-Château (face au château de Blois)
41000 Blois*

Horaires d'ouverture :

Tous les jours (y compris les jours fériés) de 14 h à 18 h

Possibilité de visites guidées pour les groupes à partir de 8 personnes sur réservation auprès de Catherine Delaunay au 02 54 58 89 07.

www.culture41.fr

**Les Lys et la République.
Henri, comte de Chambord (1820-1883)**



Du 15 juin au 22 septembre 2013 au Domaine national de Chambord

L'exposition a pour propos principal de faire découvrir un personnage méconnu de l'histoire de France : Henri de Bourbon, comte de Chambord, petit fils de Charles X et héritier désigné du trône. Il est l'héritier « miraculeux » que « Dieu a donné » à la France des monarchistes, l'espoir d'une partie du peuple. Pourtant, en ce XIX^e siècle plus que troublé sur le plan politique, où la France hésite entre « les Lys et la République », le prince vit un exil quasi permanent à l'étranger, dans des palais de Grande-Bretagne, d'Autriche ou d'Italie, dans l'espoir de monter un jour sur le trône de France.

Mais son absence n'est que physique. En France, les légitimistes le soutiennent et s'organisent dans la perspective d'une accession au trône, et lui offrent par souscription le château royal de Chambord. La propagande autour du personnage est très active. Quant à Henri de Bourbon, il entretient son image d'Héritier d'Henri IV, reçoit tous ceux qui le soutiennent et s'occupe avec passion, depuis l'étranger, de son domaine de Chambord qu'il fait restaurer, ouvre au public et dans lequel il fait aménager un musée en son honneur.

Les années 1870 marquent un tournant dans sa vie : il peut enfin revoir sa patrie et espère monter sur le trône de France... mais c'est la Troisième République qui se met en place, mettant un terme définitif au régime monarchiste. Une partie de l'exposition sera consacrée à la présentation de ce moment crucial dans la vie du comte de Chambord mais aussi et surtout pour la France : celui qui détermina l'installation durable du régime républicain.

L'exposition regroupe environ 250 objets, œuvres et documents provenant des collections du Domaine national de Chambord ou de prêts accordés par divers institutions et collectionneurs privés. Il faut notamment signaler la participation exceptionnelle du Musée des Arts décoratifs de Bordeaux, partenaire privilégié de cette exposition, ou encore le Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, du musée des Beaux-arts d'Orléans, des Archives départementales de Loir-et-Cher et des Archives nationales.

Plusieurs documents majeurs, relatifs au choix de régime des années 1870-1875 seront exposés, en particulier le texte de l'amendement Wallon ou encore l'une des lois constitutionnelles de 1875, conservés tous deux aux Archives nationales, sans oublier le manifeste du drapeau blanc rédigé par le comte de Chambord en 1871.

L'exposition présentera également une riche collection d'œuvres iconographiques et d'objets qui racontent toute la vie du personnage : sa naissance « miraculeuse », son enfance, sa famille, son éducation de prince mais aussi ses années d'exil, sa pensée et son entourage politique, sa légende ou encore l'opposition dont il fit l'objet.

Exposition Les Lys et la République. Henri, comte de Chambord (1820-1883)

Du 15 juin au 22 septembre (sans supplément au droit d'entrée)

1^{er} et 2^{ème} étages du château

Le château est ouvert de 9h à 18h sans interruption.

www.chambord.org

- **Présentation de la journée d'études organisée dans le cadre de l'exposition du château de Chambord *Les lys et la République* à l'Assemblée nationale (salle Victor Hugo) le 10 juin 2013**

Programme de la matinée

Modérateur : Jean Garrigues

9h00 - 9h30 : Accueil-café pour les intervenants

9h30 - 9h45 : Allocution d'ouverture

9h45 - 10h00 : Introduction : Emmanuel de Waresquiel, "Le "chambordisme", un romantisme du désespoir"

10h00 - 10h20 : Corinne Legoy, "Le duc de Bordeaux dans les discours de célébration et la presse sous la Restauration"

10h25 - 10h45 : Philip Mansel, "Pourquoi Henri Dieudonné s'appelait "Duc de Bordeaux" : une ville royaliste en 1814 - 1815"

10h45 - 11h15 : Pause

11h15 - 11h35 : Hilaire Multon, "1830 - De Rambouillet à Cherbourg"

11h40 - 12h00 : Bruno Centorame, "L'icôneographie du prince en exil : les années de jeunesse"

12h00 - 12h30 : séance de questions-réponses

12h30 - 14h30 : Pause-repas

Programme de l'après-midi

Modérateur : Jean-Paul Bled

14h30 - 14h50 : Thibaut Trétout, "A la cour de Frohsdorf"

14h55 - 15h15 : Daniel de Montplaisir, "Le comte de Chambord et les fractures sociales"

15h20 - 15h40 : Jean-Paul Bled, "Le comte de Chambord et l'Europe"

15h40 - 16h10 : Pause

16h10 - 16h30 : Olivier Tort, "Les parlementaires légitimistes à l'heure des choix (Restauration - III^e République)"

16h35 - 16h55 : Eric Anceau, "La Restauration impossible"

16h55 - 17h30 : séance de questions-réponses et discours de clôture de la journée d'étude

- **Visuels libres de droits pour la presse**

Sur demande, nous pouvons vous fournir les visuels libres de droits pour la presse en haute définition.



Anonyme
Buste de Marie-Caroline, duchesse de Berry.
Plâtre patiné terre cuite sur piédouche, XIX^e siècle
Domaine national de Chambord
©N.Derré



RAUCH, Charles
Portrait de Marie-Caroline, duchesse de Berry.
Huile sur toile, 2^e quart du XIX^e siècle
Domaine national de Chambord
©N.Derré



Deux scènes allégoriques de l'union du duc de Berry et de Marie-Caroline de Naples.
« LL.AA.RR. Monseigneur le duc de Berry et madame Marie-Caroline de Naples, son Auguste Epouse » (n°1) et « L'Espérance, la Paix et l'Abondance président à leur hymen » (n°2).
Lithographies coloriées, [s.d.]
Dépôt du Musée de la Chasse et de la Nature
Domaine national de Chambord
©N.Derré



Paire de souliers de la duchesse de Berry,
Portée le soir de l'assassinat du duc de Berry le 13 février 1820
Cuir gainé de satin blanc, XIX^e siècle
Domaine national de Chambord
©N.Derré



ISABEY, Jean-Baptiste (dess., grav., lith.) ; MOTTE C. (imprim.)

Arrivée de son Altesse royale le duc de Bordeaux à Chambord.

Lithographie, 1821

Domaine national de Chambord

©N.Derré



GOSSE, Nicolas-Louis-François (dess.) et JAZET (grav.)

Scène allégorique représentant la France offrant 3 clés à la duchesse de Berry assise sur un fauteuil avec ses deux enfants.

Estampe, XIX^e siècle

Domaine national de Chambord

©N.Derré



FONROUGE (imprim.-lith.)

« Marie-Caroline en Vendée ».

Estampe, vers 1831

Domaine national de Chambord

©N.Derré

- **Informations pratiques Expo 41 & Domaine national de Chambord**

Expo 41

L'espace d'expositions du Conseil général de Loir-et-Cher est situé face au Château Royal de Blois. C'est un espace d'expositions polyvalent qui accueille 4 grandes manifestations culturelles par an : bdBOUM, les Rendez-vous de l'Histoire et 2 expositions thématiques en lien avec le territoire Loir-et-Chérien.

Expo 41 a reçu l'agrément de la Direction des Musées de France en 2010, ce qui permet à l'espace d'expositions d'accueillir un grand nombre d'œuvres d'art dans le respect des principes de conservation.

Lieu : Expo 41 - Rue de la Voûte-du-Château à Blois, face au château de Blois.

Période de l'exposition : du 8 mars au 26 mai 2013.

Horaires : Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée libre.

Tél. 02 54 58 89 07 (l'après-midi).

Catalogue de l'exposition en vente à l'accueil : 10 €.

Domaine national de Chambord

Le domaine est ouvert tous les jours.

Le château est ouvert toute l'année, sauf le 1er janvier et le 25 décembre

De 9h00 à 18h00 (1er avril - 30 septembre)

De 10h00 à 17h00 (1er octobre - 31 mars)

Dernier accès 1/2 heure avant la fermeture du château.

Tarifs d'entrée :

Plein tarif : 11 €

Tarif réduit : 9 €

Entrée gratuite jusqu'à 25 ans.

Parking payant pour voiture, moto, camping-car et autocar à 200 m du château.